

Rappel : Temps de préparation : 30 minutes  
Temps de passage : 20 minutes

EO	<input type="checkbox"/>
EDS	<input checked="" type="checkbox"/>

**Sujet :**

Après avoir montré en quoi l'insertion dans le commerce international est un facteur de croissance économique, vous nuancerez cette analyse.

Thème(s) du programme concerné(s) : **ÉCHANGE INTERNATIONAL ET CROISSANCE**  
**D. RICARDO**

**Questions préalables**

:

1. Rappelez la loi des avantages comparatifs de Ricardo. (document 1).
2. Donnez les caractéristiques du protectionnisme actuel. (document 2).
3. Expliquez la phrase soulignée. (document 2).

**Document 1**

**Document 2**

Le commerce avec l'étranger est très avantageux pour un pays puisqu'il augmente le nombre et la variété des objets auxquels on peut employer son revenu, et qu'en répandant avec abondance les denrées à bon marché, il encourage et favorise l'accumulation des capitaux. (...). Dans un système de parfaite liberté du commerce, chaque pays consacre naturellement son capital et son industrie(1) à tel emploi qui lui paraît utile. Les vues de l'intérêt individuel s'accordent parfaitement avec le bien universel de toute la société. C'est ainsi qu'en encourageant l'industrie, en récompensant le talent, et en tirant tout le parti possible des bienfaits de la nature, on parvient à une meilleure distribution et à plus d'économies dans le travail. En même temps, l'accroissement de la masse générale des produits répand partout le bien-être ; l'échange lie entre elles toutes les nations du monde civilisé par les nœuds communs de l'intérêt, par des relations amicales, et en fait une seule et grande société. C'est ce principe qui veut que l'on fasse du vin en France et au Portugal, qu'on cultive du blé en Pologne et aux États-Unis, et qu'on fasse de la quincaillerie et d'autres articles en Angleterre.

(1). Activité.

David Ricardo, *Des principes de l'économie politique et de l'impôt*, Flammarion 1971.  
(première édition en 1817).

Pour ne prendre que quelques exemples, la plupart des pays industriels avancés –dont les États-Unis et le Japon- ont édifié leur économie en protégeant judicieusement et sélectivement certaines de leurs branches, jusqu'au moment où elles ont été assez fortes pour soutenir la concurrence étrangère. Si le protectionnisme généralisé n'a pas été efficace dans les pays qui l'ont mis en œuvre, la libéralisation rapide du commerce ne l'a pas été davantage. Contraindre un pays en développement à s'ouvrir à des produits importés qui vont rivaliser avec ceux de certaines de ses industries, dangereusement vulnérables à la concurrence de leurs homologues étrangères bien plus puissantes, peut avoir des conséquences sociales et économiques. Les paysans pauvres des pays en développement ne pouvant évidemment pas résister aux produits massivement subventionnés en provenance d'Europe et des États-Unis, des emplois ont été systématiquement détruits avant que les secteurs industriel et agricole nationaux aient pu engager une dynamique forte de croissance et en créer de nouveaux.

J.E. Stiglitz, *La grande Désillusion*, Librairie Arthème-Fayard, 2002

**Ce sujet doit être impérativement rendu à l'interrogateur à la fin de l'épreuve.**

**Ce sujet doit être impérativement rendu à l'interrogateur à la fin de l'épreuve.**